

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT

Musique symphonique XXL
SAM 10 FEV. 20h30, Salle de l'Angelarde
La Mer de Debussy /

Métaboles & Concerto pour violoncelle de Dutilleux
Orchestre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Un chef d'œuvre, *La Mer* de Debussy pour le centenaire de sa disparition, accompagné de pièces du saumurois Dutilleux, le tout par un orchestre de 90 musiciens pleins de jeunesse. Un événement.

En partenariat avec le festival Automne Musical Grand Châtellerault

L'événement théâtral de l'année
SAM 03 MAR. 20h30, Nouveau Théâtre
Les Soldats/Lenz

Le Festin-Cie Anne-Laure Liégeois

Une pièce ancienne, mais en plein cœur de l'actualité sur les violence faites aux femmes et la domination masculine. De l'avis de tous une des plus belles réussites de notre artiste associée, Anne-Laure Liégeois et ses 16 comédiens sur scène, sa fanfare, son décor...

Chansons pour enfants libres
MER 25 AVR. 19h, Nouveau Théâtre
Marre Mots

Yoanna et Brice Quillion

Le verbe aiguisé de Yoanna mis au service des enfants, qu'on ne prend pas pour des... enfants... Intelligent, drôle, vif et tout public !

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerault
05 49 854 654 - contact@3t-chatellerault.fr
www.3t-chatellerault.fr   

Licences : n°2-1068 155
n°3-1068 154

Saison
2017/2018

LES
TROIST 

JEUDI
08 FEV.
20h30

Les rois de la piste

Centre chorégraphique national de Tours

Thomas Lebrun

Danse loufoque et osée (déconseillée aux moins de 16 ans)
durée : 1h

Venez déguster des crêpes après le spectacle avec nous au bar du théâtre !

Chorégraphie : **Thomas Lebrun**

Interprétation : **Julie Bougard, Thomas Lebrun, Matthieu Patarozzi, Véronique Teindas, Yohann Tété**

Musiques : **Shlomi Aber, C+C Music Factory, Cher, Corona, Gloria Gaynor, Grauzone, Miss Fitz, Snap!, Technotronic**

Création et régie lumière : **Jean-Philippe Filleul** | Création son : **Maxime Fabre**

Montage son : **Maxime Fabre, Yohann Tété** | Régie son : **Vivien Lambs**

Costumes : **Thomas Lebrun** | Réalisation costumes : **Kite Volland**

Construction du décor : **Ateliers de la MCB-Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale**

Production : Centre chorégraphique national de Tours

Coproduction : Agora de la danse, Montréal, MA Scène nationale-Pays de Montbéliard, MCB-Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val-de-Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tour(s)plus communauté d'agglomération. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

SCÈNE CONVENTIONNÉE DE CHÂTELLERAULT



Une proposition chorégraphique, musicale, théâtrale et burlesque.

Vers une pièce satirique

Les rois de la piste proposent, entre autres, une multitude de focus sur les habitants ou les passagers de ces espaces limités que sont les pistes de danse, en traversant différents courants de la danse, de la musique et de la mode populaires liés à ces lieux depuis les années 70. Tout démarre de la funk. Et de ce pas de danse qui faisait chalouper les postérieurs et les avant-bras de tous ceux qui monopolisaient les pistes de danses des discothèques de toutes régions et de nombreux pays ! Bref, un pas de danse universel !

Par une image fidèle, un étalage faussé, une galerie jouée, une devanture confiée, toucher une certaine idée du cabaret et de la satire sociale. Questionner la représentation de l'individu exposé, celle de l'auteur exposant et la vitrine de l'interprète. Endosser, jouer et affronter une métamorphose continue de la « représentation », jusqu'à la surenchère et la performance.

À chacun sa singularité du funk ! Espace serré entre les pieds mais regard projeté. Déplacement généreux mais torse contracté. Bassin discret et sternum appliqué. Dos voûté mais bras libérés. Sourire affirmé et pivots périscopiques. Poids relâché pour clins d'œil emblématiques.

Puis au-delà de danser funk... danser disco, danser house, danser techno, danser vogue, danser seul au milieu des autres... La boîte de nuit, le dancing, la discothèque ou encore la boum proposent des espaces à géométries variables, confinés ou étendus, éclairés ou tamisés, au sein desquels un autre espace, encore plus délimité, regroupe les énergies, dévoile les corps et ses différentes expositions, fédère une mixité de population en une micro-société provisoire aux élans exutoires communs : la piste de danse.

Il y aura des pacotilles, des chemises ouvertes, des chaînes en or qui brillent...

La danse et la mode ont toujours joué un rôle clé dans le processus de séduction, mais nous ne sommes pas tous égaux sur le dancefloor !

Sur la piste, je suis le roi. Exposition option-drague ou mise à nu inconsciente, se planter seul au milieu d'une piste entouré par tous, ce n'est pas que pour le plaisir de danser ! Mais aussi pour le plaisir d'être vu !

Sur la piste, je ne suis que moi. Exposition option-j'essaye, ou mise à nu totalement retenue, se planter seul au milieu d'une piste entouré des autres, ce n'est pas que pour le plaisir de danser ! Mais aussi par besoin de se dépasser et dans l'espoir de « pêcher » !

Sur scène, je suis un individu. Exposition option-performative ou mise à nu totalement consciente, se planter seul au milieu d'une scène devant tous, ce n'est pas que pour le plaisir de danser ! Mais aussi pour transmettre ses intimes pensées.

Sur le plateau, je suis joueur. Exposition option-provocante ou mise à nu exclusivement mensongère, se planter seul au milieu d'un plateau devant tous, ce n'est pas que pour le plaisir de danser ! Mais aussi pour le plaisir d'être quelqu'un d'autre !

La presse

« La dernière création de Thomas Lebrun a cassé la baraque. *Les Rois de la piste*, la toute dernière pièce du directeur du Centre chorégraphique national de Tours, a été jouée à cinq reprises du 4 au 9 novembre, à Tours. Toutes ont affiché complet. Pour sa création 2016, Thomas Lebrun a aussi cassé son image. Pour *Les Rois de la piste*, dans laquelle le directeur chorégraphe est également interprète, il a voulu une danse performative, intense, confiée à une poignée d'interprètes brillants de virtuosité, de fougue et de sueur.

Deux danseuses tantôt « trashes » tantôt timides et trois danseurs aux physiques très différents se succèdent sur un carré de lumière symbolisant la piste de danse. Là, tout à tour, parés de perruques, de combinaisons fluo hypermoulantes, de survêtements bicolores et autres tenues plus éblouissantes les uns que les autres, les danseurs sont les « Rois de la piste » : il y a ceux qui brillent, ceux qui n'osent pas, les dragueurs, les paumés, les prédateurs... La bande-son est à la hauteur de plusieurs décennies de musique faite pour bouger son corps. C'est drôle, animal, cru. Et, quand la danse de Thomas Lebrun se fait transe, c'est jouissif. Le public est debout. Il en veut encore ! »

Delphine Coutier, « *Les Rois de la piste* : une pièce jouissive », *La Nouvelle République*, 10 novembre 2016.

« Cette mini société éphémère, secouée par les effets du stromboscope, se dévoile en toute crudité au fil d'une satire qui fait mouche ».

Muriel Steinmetz, *L'Humanité*, 24 janvier 2017.

« Le chorégraphe revient vers ses premières amours en étant acerbe, provocateur, émouvant et drôle avec une écriture fougueuse et déraisonnable. Magistralement bien pensé et bien interprété, *Les rois de la piste* est une délicieuse et savoureuse plaisanterie, une vitrine mensongère où la danse et la mode ont toujours joué un rôle clé à partir des années 70. Son analyse aigre douce et satirique de la société prouve que rien n'a vraiment changé car en se mettant ainsi en lumière sans aucune pudeur, cette imitation des stars des années 80 prouve que l'exhibition (comme on en voit dans les séries de télé-réalité) ainsi que la solitude sont toujours d'actualité ».

Sophie Lesort, *Danser Canal Historique*, 1^{er} décembre 2016.